

MISSION MILITAIRE FRANÇAISE
AU CAUCASE.

Tiflis, le 22 Novembre 1919.

GP/433

LE CAPITAINE POIDEBARD, à

Monsieur le Commandant de NONANCOURT, Chef
de la Mission Militaire Française au Caucase.

MOUVEMENT PAN-TOURANIEN ET RAPATRIEMENT DES ARMÉNIENS.

SITUATION DU DISTRICT DE KARS.-

Un des gros problèmes de la question arménienne est le rapatriement dans les vilayets de Turquie, de la population arménienne décimée et dispersée par la guerre.- A première vue en constatant le fanatisme et l'organisation militaire du mouvement nationaliste turc en voyant l'échec du rapatriement dans certaines parties de l'Arménie Russe (district de Natkitchévan) en particulier, on pourrait croire que le rapatriement des Arméniens turcs est absolument impossible.

A ce point de vue, le district de Kars est un exemple très intéressant et pratique de ce qu'il est possible de faire et des méthodes à employer pour réussir; Kars était, à mon avis, le district le plus difficile à remettre en état vu la force d'organisation musulmane anti-arménienne qu'y avaient créée l'armée turque et son chef le général CHEFKI PACHA, de suite après l'armistice. (Novembre et Décembre 1918).

I.- DIFFICULTES DU RAPATRIEMENT DES ARMÉNIENS A KARS.-

Je n'avais pas vu Kars depuis le mois d'avril 1919 et l'avais connu occupé par les Turcs puis par la Milli Choura, cet essai d'organisation musulmane que CHEFKI PACHA, chef de la IX armée turque avait organisé et laissé derrière lui en se retirant sur Erzeroum (Janvier 1918) Il comptait empêcher ainsi les Arméniens d'y installer leur administration malgré la présence des troupes anglaises.

DISTRICT DE KARS.-

2 parties très distinctes. Dans les parties Sud-Est, majorité arménienne mélangée de Tartares et de Kurdes; dans la partie Ouest KAGUISMAN, OLTU, ARDAGAN majorité musulmane. Les Arméniens ne prétendaient pas à cette partie du district, mais les Anglais la leur donnaient, sans s'inquiéter si elle attirerait des difficultés. Ce terrain accordé à l'Ouest à l'Arménie était dans l'idée des Anglais un argument de plus pour donner à l'Azerbaïdjan le district de Karabakh et laisser la Géorgie prétendre à AKHALKALAKI et LORI.

Quand les Anglais donnèrent le district de Kars aux Arméniens la position était très difficile et l'organisation anti-Arménienne préparée par CHEFKI PACHA très forte et profonde. Ayant inspecté moi-même plusieurs fois Kars de décembre en Avril 1918, et ayant eu à surveiller de près, par mes agents, le mouvement musulman dans ce district, je ne croyais pas à la possibilité d'une installation solide de l'administration arménienne et à sa durée après le départ des troupes anglaises.

CHEFKI PACHA avait organisé et armé tous les centres musulmans du district. Des officiers de la IX Armée étaient restés dans chaque village comme instructeurs des bandes Tartares et Kurdes. Le Pacha avait largement distribué aux musulmans fusils et munitions des dépôts de la citadelle de Kars. Après l'évacuation de la IX armée à ERZEROUK, sa proximité était un puissant soutien moral et matériel pour le mouvement turc dans le district de Kars.

Rapport du capitaine Poidebard sur le mouvement pantouranien et le rapatriement des Arméniens, au commandant de Nonancourt, chef de la Mission militaire française au Caucase, Tiflis, 22 novembre 1919

Dans le vilayet d'ERZEROUH par les soins de CHEFKI PACHA se formait déjà la même organisation - organisation armée des paysans musulmans grâce aux arsenaux et aux munitions d'Erzeroum et de Trébizonde. Dans aucun des vilayets de l'Arménie turque, n'existe actuellement une organisation aussi puissante de la population turque. Kars est actuellement une expérience intéressante de ce qu'il est possible de faire pour remettre chez eux les évacués de l'Arménie turque.

2.- SITUATION ACTUELLE DE KARS.-

Après pas mal d'agitations dues aux agents turcs laissés par CHEFKI PACHA et expulsés presque tous actuellement, la population musulmane de KARS est tranquille et accepte volontiers l'administration arménienne. Je viens d'accompagner le Président KHATISSIAN dans sa visite dans ce district. Les centres musulmans et Kurdes l'ont reçu triomphalement et, malgré la versatilité de ces populations tartares et Kurdes, on peut dire que l'agitation musulmane a cessé.

Le Gouverneur Général KORGANOFF est un ancien administrateur russe, expérimenté et très honnête qui sait comment conduire les populations musulmanes. Il leur a donné part à l'administration et des commissaires musulmans administrent les centres musulmans. Dans son administration il ne fait aucune différence entre Musulmans et chrétiens. Lui-même en dehors de tout parti politique, il choisit ses employés uniquement d'après leur valeur. Une bonne discipline règne dans son domaine.

L'ARMÉE ARMÉNIENNE.

(2 brigades actuellement à Kars) est aussi cause du succès de l'administration arménienne. Dans le district de Kars, elle ne compte aucune troupes régulières ou volontaire, mais uniquement des troupes régulières commandées par 2 excellents Généraux arméniens de l'armée russe, Général Daniel Beg PIROUMOFF et général HOVSEPIANTZ.

Je viens de visiter moi-même le régiment cantonné à Sarikamich et chargé de garder la frontière. Ces troupes rappellent par la tenue et la discipline les anciennes troupes russes. Il ne faut pas attacher d'importance aux attaques constantes de Kurdes sur les postes de la frontière; elles sont le fait de pillards et non de villageois eux-mêmes.

La situation de l'administration arménienne à Kars est donc satisfaisante. Un bon administrateur comme Gouverneur Général, des troupes régulières disciplinées, après quelques mois d'occupation par les troupes anglaises, voilà ce qui a permis aux arméniens de tenir solidement ce district difficile.

3.- CAUSE D'INSUCCES DE L'ADMINISTRATION ARMÉNIENNE DANS D'AUTRES DISTRICTS.

Les causes de l'insuccès des Arméniens dans le district de Nakitchevan sont: a/ Le retrait trop rapide des troupes anglaises: elles ne restèrent que 3 jours avec l'administration arménienne.

b/ L'insuffisance de l'administration. Les Arméniens Russes, très pauvres en hommes, habitués à l'administration et au gouvernement (il y avait peu d'administrateurs arméniens dans le gouvernement russe) avaient envoyé à Kars tout ce qu'ils avaient de bons administrateurs disponibles sur leur territoire; pressés par le départ rapide de l'armée anglaise d'occupation, ils formèrent à Nakitchevan une administration très imparfaite. Le gouverneur choisi était sans expérience et le grand tort fut de ne pas donner aux Musulmans une part suffisante dans l'administration des parties Tartares.

c/ Dans l'armée, mélange de bandes irrégulières aux bandes régulières. Les Arméniens en recevant le district de Kars et de Nakitchevan comptaient sur l'occupation au moins temporaire des troupes anglaises. Le retrait brusque de ces dernières leur donnait à garder une immense frontière et la longue ligne de communication Erivan-Djoulfa. La majorité des meilleures troupes étaient occupées à tenir le district de Kars. Il fallut augmenter à la hâte les effectifs de 6.000 à 15.000 hommes; pour cela on fit appel aux bandes de volontaires, très

Rapport du capitaine Poidebard sur le mouvement pantouranien et le rapatriement des Arméniens, au commandant de Nonancourt, chef de la Mission militaire française au Caucase, Tiflis, 22 novembre 1919

très impropres à l'occupation d'un territoire récemment ravagé par les Musulmans et peu habitués à la discipline militaire. Mais il fallait songer, avant tout à la protection urgente de 30.000 rapatriés arméniens de la région de Nakitchévan laissés sans défense par le départ des troupes anglaises.

CONCLUSION.

L'exemple de Kars montre que le rapatriement des Arméniens et l'installation de l'administration arménienne dans les districts même entièrement dépeuplés est possible, à condition qu'il y ait une bonne administration et des troupes arméniennes régulières, succédant à une occupation Tartare et Turque, quand elle n'est pas fanatisée et excitée par les agents turcs, est une population tranquille et droite qui aime une autorité juste et ferme et ne demande qu'à vivre tranquillement dans ses villages.

Le premier devoir d'une puissance qui prendrait le mandat de l'Arménie serait de veiller à ce que l'Administration et l'Armée soient à la hauteur de leur tâche. Mais le principe que la puissance mandataire ne se mêle pas aux affaires intérieures du Gouvernement semble difficilement applicable ici.

Les arméniens ont la maladie de la division en partis irréductibles et c'est ce qu'à mon avis, les empêche de s'organiser rapidement tous seuls. Il faut que le mandataire les aide à se gouverner et leur donner le temps de former une bonne administration, ce qui est possible. Plus que tous les autres peuples du Caucase et de Turquie les Arméniens ont été complètement bouleversés et désorganisés par les massacres et la guerre. Il leur faut quelques années de tranquillité pour se reprendre et se reformer. C'est à cette condition seule, d'être aidés dans leur réorganisation même intérieure, dans les frontières qui leur seront assignées pour leur indépendance, qu'ils pourront former au Caucase le bloc chrétien nécessaire pour briser le grand mouvement musulman qui tâche de joindre le Turkestan, la Chine et les Indes./.

Signé: POIDEBARD.

Copie pour: A.E.
Cabinet du Ministre
Général GOURAUD
S.Afrique
3ème Bureau A